



Journée d'études

Pour qui sont ces Shadoks
qui sifflent sur vos têtes ?

Vendredi 15 juin 2018
de 15h à 20h, au Château d'Annecy



CHÂTEAU D'ANNECY
MUSÉES D'ANNECY

Pour qui sont ces Shadoks qui sifflent sur vos têtes ?

Les Shadoks à la fac ? Et pourquoi pas. Depuis plusieurs années, des chercheurs issus de diverses disciplines s'arrêtent sur ces drôles de bestioles, sur leur créateur Jacques Rouxel et sur le Service de la Recherche de l'ORTF qui les a rendus possibles.

Les 50 ans de cette émission culte diffusée à partir de 1968 sont l'occasion d'une journée d'études organisée par la NEF Animation et les Musées d'Annecy dans le cadre de l'exposition «ShadokOrama».

La série est supposée avoir généré une nouvelle bataille d'Hernani lors de sa diffusion ; de Victor Hugo à l'Andromaque de Racine, le titre de cette journée d'études laisse entendre que les Shadoks ont intégré les grands classiques de la culture française. Les Shadoks bientôt sous la coupole ?

Entrée libre sur présentation d'une accréditation du Festival international du film d'animation
Plus d'informations et programme complet : www.nefanimation.fr

15h : Communications

- **Amandine Bertin** (assistante de coproduction, ECPAD)
Du globinef au cosmogol, étude comparée des Zlops aux Shadoks
- **Sébastien Denis** (professeur à l'Université de Picardie Jules Verne)
Shadokesthétik
- **Jessica Kohn** (agrégée et docteure en histoire)
Pour ou contre les Shadoks : les Français de 1968 à travers le courrier des téléspectateurs
- **Pascal Vimenet** (écrivain de cinéma, enseignant à l'EMCA)
Shadoks, une phantasmagorie désintégréée - nature et processus d'écriture de Jacques Rouxel

18h30 : Table-ronde autour du livre *Et revoilà les Shadoks*

en présence de plusieurs de ses auteurs : **Maurice Corbet**, **Marco De Blois**, **Thierry Dejean**, **Pascal Vimenet** et de **Gaël Teicher** (éditions de l'Oeil)

Pour qui sont ces Shadoks qui sifflent sur vos têtes ?

Vendredi 15 juin 2018 au Château d'Annecy

Journée d'études organisée par la NEF Animation et les Musées d'Annecy

Programme

15h00 : mot d'accueil

15h15 : *Du globinef au cosmogol, étude comparée des Zlops aux Shadoks*

Dès 1964, avec la création de la deuxième chaîne, les demandes de programmes augmentent. Le Service de la Recherche qui a déjà quatre ans d'existence accède à l'antenne. La série Zlops arrive en 1967 mais a une courte vie : seulement sept épisodes sont diffusés entre janvier et juin 1967, puis la série est supprimée. C'est René Borg, futur réalisateur des Shadoks, qui la met en œuvre grâce à l'animographe de Jean Dejoux. Le Service, à travers la machine de Jean Dejoux, répond finalement à une absence d'animation à bas coût, alors qu'aux États-Unis la limited animation est très présente à la télévision. Série de science-fiction, elle décrit l'arrivée sur Terre de petits extraterrestres, les fameux Zlops. Malgré son succès, elle est supprimée. Eux-mêmes nés du réalisateur René Borg et des dessins de Jacques Rouxel, Les Shadoks n'arrivent donc pas de nulle part.

Amandine Bertin est assistante de coproduction au sein de l'ECPAD (Établissement de communication et production audiovisuelle de la Défense). Après une formation en Histoire de l'Art, elle se tourne vers l'Histoire du Cinéma. Elle est spécialiste du Service de la Recherche et de l'usage de l'animation à l'intérieur de ce celui-ci. Elle a fait ses mémoires de Master sur ce sujet et commence prochainement une thèse.

15h45 : *Shadokesthétik*

L'esthétique des Shadoks est un drôle de mélange. Pensés comme des outils communicationnels depuis le champ de la publicité dont Rouxel était issu (voir son mode d'emploi pour la fabrication des shadoks), les personnages et l'univers de la série sont porteurs de modernité. Ils sont puissamment designés et répondent au temps qui est le leur : les Trente Glorieuses, avec sa consommation à tout va. Alors que la DS ou les satellites emplissent l'espace visuel, shadoks et gibis évoquent en creux, à travers une fausse absurdité, la société française et ses problématiques (le nucléaire, la course aux étoiles, la zizanie et bientôt la chienlit...). La proximité avec l'art contemporain de cette période, celui de Miro ou Tinguely, est analysée en fonction de la psychologie des personnages. Par ailleurs, l'usage simultané du design, de l'art contemporain et de la musique concrète fait de la série un objet hors normes pensé à la fois comme du poil à gratter et comme le fer de lance d'une nouvelle communication imaginée par Schaeffer pour rendre les spectateurs plus intelligents.

Sébastien Denis est professeur en études cinématographiques à l'Université de Picardie Jules Verne. Il travaille à la fois sur la propagande cinématographique (en particulier pendant la guerre d'Algérie), sur le cinéma d'animation et sur les relations entre arts plastiques et cinéma. Il a publié *Les Shadoks. Histoire, esthétique et Pataphysique* (INA, 2016).

16h15 : *Pour ou contre les Shadoks : les Français de 1968 à travers le courrier des téléspectateurs*

En avril 1968, lorsque les Shadoks apparaissent à la télévision, les réactions des Français sont contrastées. Quand l'émission reprend en septembre après les événements de mai, l'hostilité croissante des téléspectateurs pousse le service de la recherche à organiser un référendum par voie postale. Pour ou contre les Shadoks ? Environ 500 lettres qui répondent à cette question ont été conservées par les productions aaa et permettent de dresser un portrait des téléspectateurs français à la fin des années 1960. Elles permettent d'abord une analyse sociodémographique des téléspectateurs, et donnent également à lire à travers les mots et expressions employés leurs référents culturels et politiques. Nous avons donc choisi de retranscrire l'ensemble de ces lettres, afin de pouvoir mener une enquête statistique et lexicographique et appréhender ainsi de manière précise l'état d'esprit des Français face aux productions culturelles de leur temps.

Jessica Kohn, agrégée d'histoire, a soutenu une thèse en histoire sous la direction de Laurent Martin et Jean-Paul Gabilliet, sous le titre *Travailler dans les Petits Mickeys, les dessinateurs-illustrateurs en France et en Belgique de 1945 à 1968*. Elle est aussi titulaire d'un master 1 et 2 de recherche de l'ENS de Lyon ayant porté respectivement sur Les Shadoks et Saul Steinberg. Après avoir enseigné la sociologie de la bande dessinée en médiation culturelle à Paris 3, elle est désormais enseignante dans le secondaire.

16h45 : *Shadoks, une phantasmagorie désintégré - nature et processus d'écriture de Jacques Rouxel*

D'où vient et quelle est la nature de l'écriture «rouxelienne», comment se constitue le récit shadokien ? Ce sont ces deux grandes questions qui alimenteront une réflexion sur les sources qui ont nourri l'imaginaire de Jacques Rouxel, à commencer par la source américaine avec James Thurber particulièrement. Nous suivrons le fil qui traverse ces textes influents et qui, dès le départ, alimente une rêverie entre écrit et dessin. Nous nous interrogerons ensuite sur l'origine du nom des Shadoks, sur l'influence d'UPA notamment sur la série naissante et sur le processus d'élaboration du premier projet de feuilleton. L'analyse du premier générique de la première série des Shadoks permettra de poser les jalons d'une définition de cette singulière écriture.

Pascal Vimenet est écrivain de cinéma, enseignant en esthétique et en histoire du cinéma à l'EMCA. Fondateur de la revue spécialisée sur le cinéma d'animation, *Animatographe* (1985), il publie depuis 30 ans. Le quatrième volume de *Un abécédaire de la fantasmagorie, Tempo ritardando* paraîtra en 2018.

17h30 : discussion

18h30 : table-ronde autour du livre *Et revoilà les Shadoks*

A la suite de la journée d'études se tiendra une table-ronde de présentation du livre *Et revoilà les Shadoks* édité à l'occasion de l'exposition «Shadokorama», en présence de plusieurs de ses auteurs (Maurice Corbet, Marco De Blois, Thierry Dejean, Pascal Vimenet) et de Gaël Teicher (Les éditions de l'Oeil).